



**Journée nationale de la résistance en mémoire des Résistants
morts pour la France lors de la 2nde Guerre mondiale
80^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la
résistance
Samedi 27 mai 2023**

Monument aux morts
Discours de Frédéric VIGOUROUX Maire de Miramas

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les anciens résistants et leurs familles

Mesdames et Messieurs les Présidents, Administrateurs et
Porte-drapeaux d'Associations Patriotiques, de défense de la
Mémoire et de la Résistance,

Mesdames et Messieurs, les pompiers, le Comité des Feux de
Forêt,

Mesdames et Messieurs les présidents et membres des conseils
de quartiers et du monde associatif, les élus du conseil
municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs, Chers compatriotes,

Le mois de mai nous réunit à nouveau devant le Monument aux Morts de Miramas, dans un esprit solennel et de concorde, pour commémorer et rendre hommage à des femmes et à hommes particuliers, des êtres à l'esprit libre et combatif, je veux parler de nos résistants.

Ils ont combattu et sont morts au nom des valeurs, de l'indépendance et de l'autonomie des peuples, pour la liberté. Ils sont morts pour nous, ils sont morts pour la France.

Ce samedi 27 mai 2023, 80 ans ont passé depuis la création du Conseil National de la Résistance. Nous honorons ensemble ce matin, la force, la volonté, la vision des femmes et des hommes qui ont toujours su, au fond d'eux-mêmes, qu'il adviendrait des jours meilleurs.

Quelle flamme anime ces « êtres de courage », alors qu'aucun signe ne permet de porter l'espoir, dans les heures les plus obscures de la défaite et face à l'envahisseur nazi.

Qui sont-ils ses héros capables d'imaginer un autre avenir et de choisir le combat, plutôt que la résignation.

Le respect que nous leur devons est celui de la modestie et de l'admiration pour ces esprits libres et déterminés.

Face à l'histoire qui nous présente désormais d'autres visages d'anonymes qui ne lâchent rien face au danger, alors même qu'ils avaient des métiers comme nous tous ; leur vie, leur histoire s'affichent sur tous nos sites d'informations de manière brutale rendant palpable le courage et l'abnégation des combattants.

Alors que les témoins directs de la seconde guerre mondiale, deviennent malheureusement des souvenirs, nous prenons la mesure de ce que représente « la résistance ».

Nous avons connu une période de paix et de stabilité depuis l'avènement de l'Europe et de la volonté des peuples occidentaux à construire un avenir qui nous éloigne le plus possible des horreurs de la seconde guerre mondiale ;

Désormais, les moments de commémorations s'imaginent de réalité par l'actualité du conflit qui se déroule sur notre continent aux portes de l'Europe.

Mais revenons à l'histoire, au nom de ceux qui sont entrés dans un « combat de l'ombre » pour un idéal. Un chemin de la résistance qui les a conduits vers la mort parfois, mais vers la liberté de notre pays, assurément.

Ils ont mis le courage et la force de l'engagement au service d'une vision d'un monde libre et démocratique, cette France, dans laquelle nous vivons, grâce à eux.

La patrie se souvient de ces femmes et de ces hommes qui un jour se sont levés pour dire :

- Non à l'occupation et à la collaboration,
- Non au silence, à la complicité, à la lâcheté ou la dénonciation.

Nous n'oublions pas ceux qui par conviction, par devoir et face à l'histoire, ont refusé de parler sous la torture, ceux qui sont entrés dans l'action pour que les mots de justice et de paix aient un sens, pour que la devise républicaine de Liberté, d'Égalité et de Fraternité puisse vivre dans notre France.

Alors, commémorons ensemble le souvenir des femmes et des hommes, acteurs du changement, fondateurs du Conseil National de la Résistance, et célébrons le souvenir Jean MOULIN - je vous invite – en cet instant - à penser à son action, son courage et à tous ceux, qui autour de lui, ont poursuivi le chemin de notre destin.

Pensons également, ici à Miramas, à Monseigneur CHALVE, homme de conviction, Juste parmi les Justes (reconnu en 1967), qui a tant fait contre la barbarie et pour l'honneur de tous.

Puis, de la résistance, ils sont passés à l'organisation de l'avenir de la France, ont créé les fondements de notre République et de ses valeurs.

Dans un contexte de guerre, totalement instable, ils ont travaillé pour l'union et la construction d'un espace de paix et de justice sociale.

Le Conseil National de la résistance, visionnaire et stratégique a pensé les grandes réformes qui allaient structurer notre pays et aménager notre territoire pour que chacun trouve sa place.

En ce jour de commémoration des résistants morts pour la France et du 80^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la résistance, nous nous rappelons que la sécurité sociale, le droit du travail qui protège les salariés, les comités d'entreprise, la SNCF, l'organisation et l'aménagement du territoire, le salaire garanti, sont autant de marqueurs de l'après-guerre qui ont façonné notre pays.

Ces grandes réformes issues du Conseil National au lendemain de la seconde guerre mondiale ont forgé notre unité, car

l'égalité et la justice sociale sont des valeurs qui unissent tous les citoyens. Une société où l'intérêt général fait « sens » et se place au-dessus des intérêts particuliers.

Toutes ces avancées sociales et humaines fondent la France et l'Etat providence. C'est le paysage de services publics qui façonne l'aménagement du territoire français et auquel nous sommes particulièrement attachés.

Quand nous défendons le service public, c'est l'esprit de solidarité et de fraternité que nous défendons et sa traduction dans un maillage de proximité au plus près des populations.

Alors oui, l'urgence climatique et sociale impose de revoir notre modèle de société, de consommation, mais surtout d'améliorer nos services publics et demeurer humain ; dans la santé et l'éducation, dans les transports, mais aussi l'autonomie économique de la France, sa vitalité industrielle, la politique d'approvisionnement ou les modes de production agricole; la France a besoin de s'adapter ; Il est urgent de renforcer nos ambitions, d'acquérir ou de préserver les ressources qu'il s'agisse de bien commun comme l'eau, la nature et la biodiversité, ou simplement de se donner les moyens d'une ressource humaine qualifiée, éclairée et citoyenne pour répondre aux enjeux présent et à venir.

Le CNR a pensé de manière stratégique le chemin d'une nation qui espère et se relève ;

Il est de notre ressort, de notre devoir, d'accompagner l'avenir de notre pays, de sa place dans l'Europe et le monde, de faire rayonner nos valeurs de progrès.

Continuons de construire une France démocratique qui sait entendre la parole de son peuple, une France des libertés républicaines et de justice sociale,

Continuons d'investir dans la santé et la recherche, l'éducation et la transition écologique et ne nous trompons pas de combat.

Continuons de défendre la paix, la liberté et remercions nos forces civiles et militaires, nos journalistes et nos médias qui ici sur le sol national et sur le terrain des opérations extérieures protègent et informent la France.

Rappelons lignes fondatrices du Programme du Conseil National de la Résistante et faisons-en sorte que ce texte historique demeure une référence.

Soyons fier de notre héritage, issu du courage et de l'intelligence collective de ces femmes et de ces hommes qui ont créé ce monde libre.

Soyons unis pour défendre encore et toujours, l'idéal de société
et de paix que nous voulons transmettre

Vive Miramas, Vive l'Europe, Vive la France, Vive la
République